A M. le Préfet de Police. Ce 6 Mai 1829.

Monsieur le Préfet. Ayant appris que Fortunato Maria Franca (nègre) et naturalisé au Brésil avait été, à la suite d'une rixe, arrêté et conduit à la maison de Force, où il se trouve depuis longtems sans que l'on ait porté jusqu'à présent aucune accusation contre lui, et désirant faire en sa faveur tout ce que sera compatible avec les lois et les réglemens du Royaume où j'ai l'honneur de résider en qualité d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. L'Empereur du Brésil près S. M. Tr. Chr. Je vous prie, Monsieur le Préfet, de vouloir bien prendre sous votre protection le malheureux qui fait l'objet de cette lettre = Veuillez, Monsieur le Préfet, en m'honorant d'une réponse, agréer les assurances de ma considération la plus distinguée avec la quelle, j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Préfet, votre très humble et très obéissant serviteur = Le Marquis de Resende = M. de Belleyme, Préfet de Police à Paris.

A M. le Directeur général des Douanes de France. Paris ce 6 Mai 1829.

Monsieur le Marquis. A la Douane de Calais viennent d'arriver trois caisses à mon adresse contenant des livres et d'autres effets pour mon usage. J'ai l'honneur de vous prier, M. le Marquis, de vouloir bien faire expédier vos ordres pour que ces caisses soient remises à mon agent à Calais, en exemption des visites et des droits d'entrée = En vous offrant mes remerciemens, M. le Marquis, je vous prie d'agréer mes assurances de ma considération très distinguée avec la quelle j'ai l'honneur d'être, M. le Marquis, votre très humble et très obéissant serviteur = Le Marquis de Resende =.

A M. le Directeur de l'octroi de France. Paris ce 15 Mai 1829.

Monsieur le Comte. Par la barrière d'Enfer doivent entrer quatre barriques de vin de Bordeaux marqués T L et expédiés par M. Blanchet. Je vous prie, M. le Comte, de vouloir bien donner vos ordres pour que ces barriques venant pour mon usage puissent passer en exemption de droits. Agréez, M. le Comte,

les assurances des sentimens distingués avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Mr. le Comte — D'Audiffret, Directeur général de l'octroi de France. Votre très humble et très obéissant serviteur. = Le Marquis de Resende =.

A Mr. le Directeur général des Douanes de France. Paris ce 20 Mai 1827.

Mr. le Marquis. Désirant faire venir de Bâle en Suisse, une boîte contenant une tabatière à musique, une savonette en or, une chaîne avec deux cachets et deux clefs en or, un medaillon, et une épingle en or garnie de trois diamants, le tout pour mon usage, je vous prie, Mr. le Marquis, de vouloir bien donner vos ordres pour que les susdits objets puissent passer à la Douane de St. Louis en franchise des droits. Veuillez Mr. le Marquis en recevant mes remerciemens pour tout ce que vous avez bien voulu faire pour moi, agréer les assurances réitérées des sentimens dans lesquels j'ai l'honneur d'être avec la consideration la plus distinguée, Mr. le Marquis de Vaulchier, Directeur général des Douanes de France. Votre très humble et très obéissant serviteur = Le Marquis de Resende =.

A Monsieur le Directeur Général des Douanes de France Paris ce 20 Mai 1827

Monsieur le Marquis. Monsieur le Commandeur de Souza Dias après avoir exercé les fonctions de Chargé d'Affaires du Brésil à la Cour des Pays Bas, passe maintenant à occuper la place d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de l'Empereur mon Augusté Maître à Santa Fé de Bogota, me prie de vouloir bien sollicitter auprès de vous, Monsieur le Marquis, la permission pour que les objets à son usage, qui doivent transiter par la France, en venant de Bruxelles pour le port du Havre, où ils doivent être embarqués, puissent passer en franchise de droits, et sous plomb par les douanes de ce royaume. Veuillez Monsieur le Marquis, en accueillant cette demande, comme vous avez bien voulu accueillir les autres, que j'ai eu l'honneur de vous adresser, agréer les assurances réitérées des sentiments, dans lesquels j'ai l'honneur d'être avec une haute consi=